

عن عائشة رضي الله عنها قالت: سَحَرَ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ رجلٌ من بني زُرَيْقٍ، يقال له لَبِيدُ بْنُ الْأَعْصَمِ، حتى كان رسول الله صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ يُخِيلُ إِلَيْهِ أَنَّهُ كَانَ يَفْعَلُ الشَّيْءَ وَمَا فَعَلَهُ، حتى إذا كان ذاتَ يومٍ أو ذاتَ ليلةٍ وهو عندي، لكنه دَعَا وَدَعَا، ثم قال: «يا عائشة، أَشَعَرْتِ أَنَّ اللَّهَ أَفْتَانِي فيما اسْتَفْتَيْتُهُ فِيهِ، أَتَانِي رجلانِ، فَقَعَدَ أَحَدُهُمَا عِنْدَ رَأْسِي، وَالْآخَرُ عِنْدَ رِجْلِي، فَقَالَ أَحَدُهُمَا لصاحبه: مَا وَجَعُ الرَّجُلُ؟ فَقَالَ: مَطْبُوبٌ، قَالَ: مَنْ طَبَّهُ؟ قَالَ: لَبِيدُ بْنُ الْأَعْصَمِ، قَالَ: فِي أَيِّ شَيْءٍ؟ قَالَ: فِي مِشْطٍ وَمُشَاطَةٍ، وَجِفَّ طَلْعُ نَخْلَةٍ ذَكَرَ. قَالَ: وَأَيْنَ هُوَ؟ قَالَ: فِي بئرِ ذُرَّوَانٍ» فَأَتَاهَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي نَاسٍ مِنْ أَصْحَابِهِ، فجاء فقال: «يا عائشة، كَأَنَّ مَاءَهَا نُقَاعَةُ الْحِنَاءِ، أَوْ كَأَنَّ رِءُوسَ نَخْلِهَا

رءوس الشياطين» قلت: يا رسول الله: أفلا استخرجته؟ قال:
«قد عافاني الله، فكرهتُ أن أُثَوِّرَ على الناس فيه شرًّا» فأمر بها
فدُفِنَتْ.



'Â'ishah (qu'Allah l'agrée) relate : « Un homme [de la tribu] des Banî Zurayq, du nom de Labîd ibn Al-A'sam, ensorcela le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) si bien que le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) avait l'impression d'avoir fait une chose alors que ce n'était pas le cas. Il en fut ainsi jusqu'à un jour ou une nuit où il était chez moi. Le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) invoqua, encore et encore. Ensuite, il a dit : " Ô 'Â'ishah ! As-tu senti qu'Allah m'a répondu pour ce que je Lui ai demandé ? Deux hommes sont venus me voir. L'un s'est assis au niveau de ma tête et l'autre à mes pieds. L'un des deux demanda à son



compagnon : " De quoi souffre l'homme ? - Il est ensorcelé, répondit l'autre. - Qui l'a ensorcelé ? - Labîd ibn Al-A'sam ! répliqua l'autre. - Avec quoi ? - L'autre répondit : Avec un peigne, des mèches de cheveux et une spathe séchée de palmier mâle. - Et où se trouve-t-il ? demanda le premier. - Dans le puits de Dharwân ! " Le Messenger d'Allah (sur lui la paix et le salut) s'y rendit avec certains de ses Compagnons, puis il déclara : " Ô 'Â'ishah ! Certes, son eau était semblable à une infusion de henné ou comme si les têtes de ses palmiers étaient semblables à des têtes de démons ! " J'ai dit : " Ô Messenger d'Allah ! Que ne l'as-tu pas brûlé ?- Le Prophète (sur lui la paix et le salut) répondit : Allah m'en a guéri et j'ai répugné susciter un mal parmi les gens. " Il ordonna donc de l'enterrer. »

Rapporté par Al-Bukhârî et Muslim

Jugement : Authentique